CINQUIEME CIRCONSCRIPTION
ELECTIONS LEGISLATIVES DU DIMANCHE 5 JUIN 1988

André CHASSAIGNE

38 ans, Principal de Collège, Maire de Saint-Amant-Roche-Savine Vice-Président du Conseil Général

CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE PRESENTE PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Yvonne CHEVALIER
51 ans
Conseillère Municipale
de Thiers



- Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Une nouvelle fois, les communistes de la circonscription THIERS-AMBERT m'ont demandé de les représenter et d'être, aux côtés d'Yvonne CHEVALIER, leur candidat à cette élection.
- En acceptant cette confiance, j'ai d'abord pensé au devenir de nos deux arrondissements. Bien que différents, ils sont tous deux menacés à des degrés divers par cette théorie des ''gagneurs'' qui a pour but l'abandon des régions qui ne peuvent soi-disant réussir parce qu'elles seraient moins compétitives que d'autres : c'est le LIVRADOIS-FOREZ que l'on voudrait voué à la friche, voire même comme à Vollore-Ville aux déchets toxiques dans la perspective de l'''Europe de 1992''.
- J'ai pensé aussi à tous ceux que je rencontre quotidiennement dans mes activités au service de la population : parmi eux les chômeurs en nombre croissant et si désorientés, les agriculteurs victimes de la baisse des cours et des quotas laitiers, les artisans et commerçants pliant sous les charges croissantes, les personnes âgées isolées dans leur village ou quartier, les jeunes condamnés au TUC et emplois précaires.
- De même, je me suis dit qu'il n'est pas acceptable qu'un travailleur salarié, qu'il soit ouvrier coutelier dans la Montagne Thiernoise ou employé de laiterie dans le Livradois, doive subsister avec un salaire inférieur à 6000 F brut alors que d'autres font fructifier, sans impôt sur la fortune, de si grandes richesses.

Je me suis dit également que ce n'est pas admissible que soit refusé aux plus démunis ce minimum de 3.000 F que nous jugeons indispensable à la vie, et qu'il n'est pas juste de s'opposer à cette autre revendication des communistes qui est de prélever sur le budget du surarmement 40 milliards au profit de l'école et de la formation.

Si je me présente à vos suffrages, c'est bien pour lutter contre cette situation, avec volonté de défendre à l'Assemblée Nationale une politique nouvelle qui soit une vraie politique de gauche.

- Soyez persuadés que je remplirai cette tâche avec l'énergie et l'enthousiasme qui m'ont valu, dans l'exercice de mes mandats, de gagner estime et confiance bien au-delà des seuls électeurs partageant mes convictions politiques. Je le ferai aussi avec l'honnêteté d'un élu rejetant tout à la fois la satisfaction d'intérêts personnels, les compromissions politiciennes et le double langage auquel nous ont trop habitués ceux qui votent à Clermont-Fd et à Paris le contraire de ce qu'ils défendent dans nos campagnes (quel meilleur exemple que les quotas laitiers).

Ainsi, si j'ai contribué avec mon Parti à la réélection de François Mitterrand pour barrer la route à la droite et à l'extrême droite, je n'approuve pas la participation au gouvernement de trois ministres UDF et la préparation, par les élections législatives anticipées, d'une alliance plus large encore entre le Parti Socialiste et une partie de la droite. Non par sectarisme, mais tout simplement parce que je suis convaincu que la droite, quelles que soient les combinaisons réalisées, ne peut soutenir autre chose qu'une politique de droite, celle-là même qui nous atteint si durement aujourd'hui.

Bien au contraire, ce qui serait bénéfique pour l'avenir de nos deux arrondissements, c'est une politique tout à fait nouvelle et le Rassemblement autour des forces de gauche de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun : bien plus largement que les communistes et socialistes, tous les vrais démocrates, les antiracistes, les pacifistes, ceux notamment qui votent pour le candidat des "verts" ou un des candidats d'extrême gauche.

C'est de cette union-là dont Yvonne CHEVALIER et moi-même souhaitons être les porteurs, de LEZOUX à CHABRELOCHE, d'ARLANC à PUY-GUILLAUME : c'est à nos yeux la seule qui puisse aider au développement de notre petite région.

Si, comme nous, vous l'avez au cœur, je vous demande de l'exprimer sur nos deux noms.

ENSEMBLE, NOUS POURRONS REPRENDRE CONFIANCE.

André CHASSAIGNE

Vu le candidat